

Bonjour à toutes et à tous,

Petite récap de notre 2^e semaine kayak :

Samedi : remontée de l'odet jusqu'en vue de Quimper. Tante Yvonne ayant un coup d'mou elle ne vient pas avec nous , comme punition elle fera les courses.

Le soir nous cherchons vainement une crêperie recommandée par JMG . Nous ne la trouvons pas . On se rabat sur une autre dont nous n'avons pas retenu le nom.....

Dimanche : grand départ vers les îles. Grand beau , mer calme . 3h après on est aux Glénans comme si de rien n'était , on n'est pas loin de se prendre pour des aventuriers de haut vol.

Pérégrination dans l'archipel. Le soir on plante notre tente sur l'île du Loch. Une impressionnante colonie de goéland peuple ce caillou.

Avec Rémi on ne se pose pas trop de question quand il s'agit de poser le home , un endroit plat et pas trop venteux est toujours le bienvenu. Nous jetons notre dévolu sur un petit bout de terrain répondant à nos critères. Seulement nos critères à nous ne sont pas ceux de tante Yvonne, il y'a notamment ,celui ,capital, de la propreté. A la vue des quelques fientes qui parsèment le sol elle pousse des cris d'orfraie et nous demande si nous avons sérieusement l'intention de nous poser dans un tel endroit. Devant notre acquiescement commun elle finit par nous dire , exaspérée, que nous serions prêts à dormir sur une décharge publique (ce en quoi elle n'a pas tort , nous l'avons fait en Croatie). En clair , bien que les termes ne soient pas employés nous sommes en train de nous faire traiter de gros dégueulasses. Comme dit le proverbe ; ce que femme veut..... Donc, nous poussons prudemment notre tente de quelques mètres pour bien montrer notre bonne volonté. Ce qui ne change rien au niveau propreté.

Ce qui hante notre chère TY c'est le spectre de la grippe aviaire. Elle se voit déjà mourir dans d'atroces souffrances , loin des siens, sur un îlot perdu de l'atlantique. Pour tout aggraver nous n'avons pas le moindre cacheton d'antidote dans notre pharmacie. Si le monstre attaque, la malheureuse lui est livrée corps et âme. La nuit sera longue.

Nous avons donc droit pendant un moment à une vague bouderie que notre égoïsme (particulièrement abject) nous pousse à ignorer.

Mais vl'a l'heure du repas. Et qu'est-ce que TY nous sort de son cabas ? Un bon gros poulet bien dodu et bien grillé que nous déchiquetons à belles dents. Rien de tel pour conjurer le sort.

Lundi : Nous nous éveillons dans une aube radieuse et TY respire toujours , ouf !

Le retour sur Bénodet n'est qu'une formalité.

Rangement du camp, on nomadise en direction de St Gildas de Rhuis tandis que TY s'en retourne sur Paris.

Nous posons nos sacs au camping du Gov'helin tout près de la plage du même nom d'où nous appareillerons demain matin.

Nous mangeons le soir dans un très bon resto situé à 20 m de la plage « l'Ame son » cuisine libanaise que nous vous recommandons et notamment à notre gastronome patenté,JMG himself.

Mardi : Beau temps , mer calme. En route pour Houat .3h de moult coups de pagaie nous amènent à St Gildas (un autre) .

Petite visite du village et on repart pour Hoedic. On emprunte un passage entre 2 cailloux au nord de l'île avec un courant pas possible (contre nous). En contournant l'île par le NO on en rencontrera un autre , pas triste qui nous poussait vers la côte . Morale de l'histoire , ce sont des coins où il ne fait pas bon trainer avec un temps frais et de bons coefficients de marées .

Arrivée à Hoédic. Nous retrouvons le voilier Tara qui fait du tourisme en attendant une nouvelle expé (2009) .

Le village de Hoédic est superbe . Les alentours sont couverts de tentes ,Le camping ici est assez cool.

Mercredi : temps radieux. Retour sur le continent.

Nous avons contre nous un léger vent et un courant faible . arrivé pas très loin de la côte le vent forcé très nettement . Un vent parallèle à la côte nous déhale sérieusement. Il nous faudra 5h pour revenir .

Pliage de la tente et en route pour Granville.

Jeudi : Le temps persiste toujours dans le beau mis à part un vent assez fort en bordure de la côte. Passé la jetée du port plus rien , nous voguons tranquillement en direction des îles Chausey que nous atteignons au bout de 3h.

Pour le bivouac sur l'archipel nous avons eu un briefing de TY qui était passée par là 10 jours auparavant . Elle avait bivouaqué sur un petit îlot sur lequel se trouvait un type tout seul avec son chien. Que nous avait-elle dit exactement ? je ne sais plus, toujours est-il que l'imagination aidant nous pensions débarquer sur un caillou de bout du monde avec comme seuls habitants un robinson hirsute et son clébard en guise de Vendredi. On culpabilisait grave car on avait même pas une bouteille de pinard à offrir au malheureux (il était bien sûr hors de question de lui refiler le cubi). Pas même une boîte de croquettes pour le cadavre, c'est vous dire si on se pointait les mains dans les poches.

Bien sûr cher lecteur tu l'auras déjà compris il ne fut rien de tout cela. On ne s'arrache pas si facilement à la civilisation. A la place du dénuement fantasmé nous tombâmes sur une plage fort pourvue en fesses et nichons généreusement offerts au chaud soleil de Normandie avec le hors-bord dernier cri à portée de main.

Quant au propriétaire des lieux , il s'agit en fait d'une famille (le père et 3 ou 4 de ses fils) de pisciculteurs de Granville qui ont établi leur camp de base là. Des gens très gentils et accueillants. Nous devisâmes fort civilement de leur métier ,de la dernière maladie touchant les huîtres et de l'invasion du goéland argenté que toute une clique d'écolos demeurés s'obstinent à protéger .

Puis nous parlâmes bivouac .Pas de problèmes . Pas de problèmes certes... mais si au lieu de vous mettre sur cette plage vous alliez sur la plage d'à côté vous seriez vachement mieux. Et même qu'à 2 coups de pagaie d'ici vous avez une île où c'est super de super. Finalement la plage d'à côté fit très bien l'affaire . Sauf que , 2 tentes et elle est saturée et surtout bien se rencarder sur les coeff de marées . A 70 ; no problem à 90 vous testez inmanquablement les qualités nautiques de votre sac de couchage.

Vendredi : promenade dans l'archipel. Superbe. Le marnage, l'un des plus forts de la planète (jusqu'à 15m) fait changer le paysage d'une façon stupéfiante. Entre la marée haute et la marée basse on croirait changer de coin. Visite de l'île principale, nid à touristes (200.000 par an). Deux bars resto , une supérette mais pas un camping.

Samedi : Retour sur Granville. La mer n'a jamais été aussi plate, heureusement que les ferry nous font des vagues.

11h : THE END

sniff !!

Démontage, lavage et rangement (les 3 mamelles du Nautiraid) puis direction la capitale.

Ouf !

Dimanche : Le canapé n'a pas intérêt à avoir la migraine.

Lundi : Heureusement qu'il y'a le boulot pour se reposer des bras .

Sinon ,merci à :

- Toutes celles et ceux qui ont immortalisé sur de belles photos ces instants .
- A notre président vénéré, sans qui rien ne se ferait.
- A JMG et son pâté de maquereau (à 23h, après une rude journée)
- A toutes CELLES qui se sont coltiné la vaisselle et le ménage.
- A Maurice pour ses inoubliables cours de mécanique.

- A toutes celles et ceux qui n'ont rien fait qu'on puisse mentionner.
- Et bien sur , une mention spéciale à jipé pour ses délicieuses baguettes chaudes du matin.

Vivement le 11 novembre !

jipé